

# Rapport de la Commission d'Etudes scientifiques au Parc national sur l'exercice 1931

Autor(en): **Chodat, F. / Spinner, H.**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden  
Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences  
Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **113 (1932)**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

### **13. Rapport sur l'activité de la Commission d'Electricité Atmosphérique pour l'année 1931**

Les circonstances ont voulu que M. Jean Lugeon et le principal collaborateur de la Commission ont dû s'absenter à l'étranger pendant toute l'année 1931. Il en est résulté une interruption des enregistrements de parasites atmosphériques à Zurich et aux Rochers-de-Naye. Dans cette dernière station les recherches ont cependant pu être reprises vers la fin du mois de décembre par M. Nicola. Les appareils fonctionneront en 1932.

Les crédits alloués à la Commission sont cumulés pour l'achat d'appareils coûteux en électricité atmosphérique. M. Lugeon qui continue ses recherches en Pologne à l'Observatoire Aérologique de l'Institut Central Météorologique, espère faire bénéficier la Commission d'un prêt d'appareils pour les travaux scientifiques internationaux qu'elle doit exécuter pendant l'Année Polaire Internationale 1932/33. Ces recherches, dans le domaine électromagnétique, seront poursuivies soit en Suisse, soit à l'étranger, sous le patronage de la Commission.

Au nom de la Commission d'Electricité Atmosphérique:

*Jean Lugeon.*

### **14. Bericht der Pflanzengeographischen Kommission für das Jahr 1932**

Am 10. Januar 1931 hat die Kommission ihre jährliche Sitzung in Bern abgehalten.

Obschon in diesem Jahre selbst keine Arbeit mehr herauskommen konnte, sind durch den Verkauf der Schmidtschen Arbeit und früherer Schriften die Einnahmen wieder gestiegen. Der sich daraus ergebende Ertrag erreichte Fr. 2655. 95. Wir können heute mit einem sicheren Absatz von über 200 Exemplaren im Inlande und im Auslande rechnen.

Die Erkrankung des Verfassers der Arbeit über das Simmental brachte es mit sich, dass der Druck nicht begonnen werden konnte. Für 1932 wird mit dem Eingang zweier weiterer druckfertiger Veröffentlichungen gerechnet, so dass mit der Karte über das Simmental die vorhandenen Mittel stark in Anspruch genommen werden.

*Zürich, 19. Januar 1932.*

Der Obmann: *H. Brockmann.*

### **15. Rapport de la Commission d'Etudes scientifiques au Parc national sur l'exercice 1931**

Administration

La Commission a eu le chagrin de perdre en 1931 le président de la sous-commission de géologie et de géographie, M. le prof. H. Schardt, qui appartenait à notre compagnie depuis 1916. Ce remarquable géologue

avait encore une belle carrière devant lui et nous prenons tous une part respectueuse à ce grand deuil.

Depuis notre dernière séance, la Société Helvétique des Sciences Naturelles a établi l'état nominatif des membres des commissions (voir p. 160 des Actes).

Nous avons d'autre part perdu, dans la sous-commission de botanique, M. le D<sup>r</sup> J. Briquet, trop tôt enlevé à la science et qui avait plusieurs fois pris part aux discussions de notre Commission.

Dans la séance de janvier 1931, un règlement relatif aux échanges et aux publications, dû à l'activité de notre Secrétaire a été adopté sous réserve de revision.

M. le prof. Ed. Handschin, en congé pour deux ans, a été provisoirement suppléé dans ses fonctions de vice-président de notre Commission par M. le D<sup>r</sup> J. Carl, président de la sous-commission de zoologie.

Les travaux d'arpentage et d'abornement des surfaces soumises au contrôle permanent ont été continués grâce à la précieuse collaboration de M. Ed. Campell, inspecteur forestier communal à Zernez. Ce travail est terminé pour ce qui concerne les communes de Scans et de Zernez.

En conformité avec la décision prise l'an dernier, nous avons fait paraître un travail important dû à la collaboration de MM. St. Brunies, Ed. Campell, Ed. Frey, H. Jenny, Ch. Meylan et H. Pallmann, rédigé par M. le D<sup>r</sup> J. Braun-Blanquet, membre de notre Commission. Ce travail est intitulé „Vegetationsentwicklung im Schweizerischen Nationalpark. — Ergebnisse der Untersuchung von Dauerbeobachtungsflächen I“.

Comme le format ne convenait pas pour faire de ce travail, quoiqu'important, une suite à nos „Beiträge“, nous avons adopté d'accord d'ailleurs avec la décision de l'an dernier qui prévoyait que cette publication se ferait dans le périodique de la Société grisonne des Sciences Naturelles, le titre général de „Dokumente zur Erforschung des Schweiz. Nationalparkes“ (1931) Documents pour servir à l'exploration scientifique du Parc national suisse (1931) (rédigé sur l'initiative de la sous-commission de botanique et publié avec l'autorisation de la Commission d'Etudes scientifiques au Parc national).

A cette occasion, nous devons nos remerciements au rédacteur de cette importante contribution ainsi qu'à chacun des spécialistes sus-nommés. Nous devons aussi une gratitude particulière à la Société grisonne des Sciences Naturelles qui nous a ouvert son périodique avec générosité.

Nous possédons dès maintenant une base utile, voire indispensable, dont les spécialistes et collaborateurs actuels et futurs se serviront pour déterminer avec sécurité les changements qu'amène la protection de la nature.

C'est le premier essai, tenté dans notre pays, pour exprimer, dans une réserve, le retour progressif soit à l'état primitif, soit à un nouvel équilibre biologique sous l'action de la libre concurrence.

On lira avec le plus grand intérêt les résultats auxquels sont arrivés les auteurs de ce suggestif mémoire.

Les collections faites par nos collaborateurs dans l'enceinte du Parc, commencent à se concentrer au Musée du Parc national, logé dans le gracieux Musée d'histoire naturelle des Grisons (à Coire). M. le Dr Karl Hägler, directeur, dans son rapport sur l'année 1930—1931 (p. 11 et suiv.) énumère les matériaux, documents et publications déposés par nos soins dans ce musée.

La Commission du Parc national par lettre du 25 avril 1931, exprimait le désir de voir constituer au Musée du Parc national un herbier de démonstration, grâce auquel les intéressés pourraient se renseigner sur la flore du Parc. Nous avons transmis ce vœu pour étude à la sous-commission de botanique et, selon une circulaire du président de cette sous-commission, une réunion devait se tenir cette année-ci à il Fuorn, avec cette proposition à l'ordre du jour. Malheureusement la réunion prévue n'a pu avoir lieu à cause d'un empêchement personnel du dit président.

M<sup>lle</sup> Fanny Custer, ancienne Trésorière de la S. H. S. N., a fait don à notre Commission d'une somme de fr. 969.—. Nous proposons, d'accord avec le C. C., la constitution d'un fonds spécial sous le nom de la donatrice et qui pourrait être utilisé en vue de recherches ou de dépenses non déjà prévues par les subventions que nous accordent la Confédération et la Ligue pour la protection de la nature.

## Explorations scientifiques

### A. Observateurs

Les personnes suivantes ont travaillé pendant la saison d'été 1931:

- a) Météorologie: Les mêmes personnes qu'en 1930.
- b) Géologie: Personne ne s'est rendu au Parc cette année.
- c) Botanique: M. le Dr J. Braun-Blanquet, pendant 13 jours
  - M. le Dr St. Brunies » 6 »
  - M. le Dr Ed. Frey » 6 »
  - M. le prof. E. Gäumann » 25 »
  - M. le Dr Ch. Meylan » 11 »
- d) Zoologie: M. le Dr J. Carl » 17 »
  - M. le Dr F. Keiser » 22 »
  - M. le Dr H. Thomann » 21 »
  - M. le Dr A.-O. Werder » 17 »

### B. Résultats scientifiques

*Bericht der Meteorologischen Subkommission für 1931.* (Herr Dr. J. Maurer.) Gegenüber dem Vorjahr ist im Betrieb unserer Hauptstationen Buffalora-Wegerhaus und Scarl im Parkrevier keine nennenswerte Änderung zu melden. Die Beobachtungen sind vorschriftsmässig eingeleistet worden und auch die Sommerstation Blockhaus-Cluozza notierte wenigstens zwei volle Monate, Juli und August.

Buffalora-Wegerhaus zeichnete im Februar 1931 wieder die gewohnte kontinental tiefe Temperatur von  $-31^{\circ}\text{C}$  und dabei als extremes

Maximum im Juni 26° C auf. Die Wärmeschwankung für diese Höhe von fast 2000 m über Meer mit 57° ist wiederum beachtenswert. Das tiefere Scarl notierte als Maximum der Temperatur im selben Monat nur 23° C.

Die Bewölkungsmittel zeigen eine fast durchwegs südliche Himmelsheiterkeit und erreichen meistens im Monatsdurchschnitt 3—4 Zehntel Bedeckung der sichtbaren Himmelsfläche.

Die gesamte Niederschlagsmenge erreicht im Parkrevier wenig mehr wie 1000 mm.

Entsprechend der geringen Bewölkung ist auch die Sonnenscheindauer in der entlegenen Südostmark unseres Landes bemerkenswert. Der Sonnenscheinautograph in Schuls registrierte nahe 1900 Stunden vollen Sonnenscheins.

Im ganzen Jahre wurde im Parkrevier kein Gewitter aufgezeichnet, während Schuls, wenig entfernt, deren noch 12 notiert.

Schneefall kommt in allen Monaten des Jahres auf der Höhe der Station Buffalora vor, ausser im warmen Juni, wo kein Schneetag verzeichnet werden konnte.

Wir schliessen dieses kurze Resumee; es bestätigt erneut, was über die klimatischen Besonderheiten des Parkreviers schon wiederholt an dieser Stelle verzeichnet worden ist.

### *C. Géologie*

La question de la publication de M. le D<sup>r</sup> W. Hegwein est toujours en suspens.

### *D. Botanique*

M. le prof. D<sup>r</sup> Wilczek, président de la sous-commission de botanique, présente le rapport suivant:

Une fois de plus, les recherches au Parc national ont été entravées par le mauvais temps. Nos collaborateurs y ont travaillé pendant le mois d'août. M. le prof. E. Gäumann y a commencé ses recherches au mois de juillet. Tous les autres y ont travaillé pendant le mois d'août.

Une réunion des collaborateurs et du président soussigné devait avoir lieu à Fuorn le 8 août. On devait y traiter de l'état des recherches, de l'orientation à leur donner pour arriver rapidement à réaliser le programme des travaux tel qu'il est établi par l'art. 9 du Règlement de la Commission, des possibilités de publication, du dépôt des collections au Musée du P. N. à Coire, etc.

Le président ayant été empêché de se rendre à Fuorn, la réunion n'a pas eu lieu. L'ordre du jour était d'actualité; il le devient de plus en plus, vu que certains dissentiments paraissent avoir surgi parmi nos collaborateurs. Si possible cette conférence aura lieu l'année prochaine.

Une publication, résultant de la collaboration de MM. St. Brunies, Ed. Campell, Ed. Frey, H. Jenny, Ch. Meylan et H. Pallmann, rédigée par M. Braun-Blanquet, a paru au cours de l'année. Elle est intitulée: Vegetationsentwicklung im Schweizerischen Nationalpark. Ergebnisse der

Untersuchung von Dauerbeobachtungsflächen I. Le Rapport pour 1930, de notre président, M. le prof. R. Chodat (p. 5—6), fait mention du mode de publication de ce travail important qui a paru dans le Jahresbericht de la Société grisonne d'histoire naturelle et dont nous avons commandé et reçu 225 exemplaires portant la mention „Dokumente zur Erforschung des Schweiz. Nationalparkes (1931), gedruckt im Auftrage der Kommission der S. N. G. für die wissenschaftliche Erforschung des Nationalparkes.

Le programme des travaux pour 1931 comportait, entre autres, le parachèvement de l'abornement des stations-types et la fixation exacte de leurs coordonnées topographiques; M. Ed. Campell a terminé ce grand et délicat travail sur le territoire des communes de Scanfs et Zernez. Toutefois les piquets n'ont pas toujours été placés, le sol étant encore gelé en certaines stations au mois d'août! Nous mentionnons avec plaisir la cession des piquets faite à titre gracieux par la commune de Zernez. MM. J. Braun, St. Brunies, Ed. Frey et Ch. Meylan sont unanimes à louer la collaboration intelligente de M. Ed. Campell.

### Résumé des recherches faites en 1931

Pendant toute la durée de son séjour au Parc, M. J. Braun-Blanquet a été accompagné par M. le prof. J. Klika et le Dr Hans Sigmond de Prague.

L'abornement et le contrôle des stations-types a été complété, avec le concours de M. Ed. Campell, par celui des stations de Murter et du Val Munschauns.

Le contrôle d'une „combe à neige“, à *Macun*, 2637 m., a permis de constater que même à cette altitude, la végétation subit une évolution progressive qui se manifeste par un accroissement de la population soit comme nombre d'individus, soit comme nombre d'espèces.

Les stations-types du *Val Müschauns*, contrôlées une première fois en 1917, ont évolué elles aussi. L'étude des associations forestières permet de fixer l'altitude-clima entre 1750 et 1800 m. pour l'association *épicéa-mélèze* et entre 1800 et 2300 m. pour l'association *arole-mélèze*. Ce dernier étage correspond au *Rhodoreto-Vaccinion* de la Haute-Engadine (Haffter-Pallmann) qui représente le stade final acide capable de se développer et de persister sur n'importe quel terrain à condition que l'évolution n'en soit pas troublée. Le *Rhodoreto-Vaccinion* représente le substratum optimal à la régénération de la forêt d'arole, cette régénération étant nulle dans les pâturages. En d'autres termes: la végétation de la forêt d'aroles est liée à la présence, au préalable, du *Rhodoreto-Vaccinion*. Tel n'est pas le cas pour la forêt d'épicéa, de pin de montagne et de mélèze qui envahit les gazons et détermine secondairement l'apparition d'un sous-bois. Ces résultats intéressants sont en partie publiés dans le travail mentionné au début de ce rapport.

Une nouvelle station-type a été délimitée à *Stavelchod*; elle doit servir à l'étude du développement de la forêt sur sol calcaire.

Mentionnons enfin le prélèvement, au *Val Zeznina*, d'échantillons de roches et de sols destinés au Musée de *Coire*.

M. Braun demande, que M. *Vital*, forestier à Sent, soit invité par M. le président de la Commission, à collaborer à titre gracieux aux travaux de la sous-commission botanique.

M. *St. Brunies*, accompagné de M. Ed. Campell, s'est occupé du levé cartographique des forêts et des sous-bois pendant 6 jours à La Schera, La Drossa, le Val Ftur, le Val Nügglia, Val Schüra, God god et Val Tantermozza.

Rentrant d'un voyage d'études aux Alpes orientales, M. *Ed. Frey* a commencé ses recherches le 8 août, à Fuorn. Quelques nouveautés ont été découvertes (*Cladonia decorticata*, *Umbilicaria subglabra*, *U. cinerascens* et *U. Rubeliana*). Les recherches écologico-sociologiques ne pourront être terminées avant que toutes les parties du Parc et territoires voisins aient été soigneusement explorés.

Vu le mauvais temps, le programme des travaux n'a pu être accompli entièrement. Sauf le contrôle des surfaces types, les autres recherches ont été faites aux environs de Zernez.

M. Ed. Frey a visité le Musée du Parc à Coire et y a conféré avec M. le D<sup>r</sup> *K. Hägler*, conservateur du Musée. M. Ed. Frey lui aussi insiste sur la collaboration active de M. Ed. Campell qui se chargera entre autres, du transport, au Musée de Coire, de blocs et d'écorces portant des associations lichéniques remarquables. La liste des lichens nouveaux trouvés cette année sera publiée, comme d'habitude, dans les „*Berichte der Schweiz. Botanischen Gesellschaft*“.

Les tirés à part de ces publications, de 1924 à 1930, de même que les négatifs des levés photographiques d'associations lichéniques sont déposés au Musée de Coire.

M. Ed. Frey ayant l'intention de passer l'été prochain dans les Alpes occidentales, se propose de visiter le Parc pendant les vacances du printemps, du commencement à la mi-avril. Il y étudiera l'influence de la neige sur les associations subalpines et alpines, le transport des fragments de lichens sur la neige, l'influence de l'irrigation par l'eau de neige fondante sur les associations lichéniques, la maturation des spores d'espèces dont les spores n'ont jamais été trouvées mûres pendant l'été, les associations lichéniques arboricoles et celles des rochers fortement ensoleillés. M. Ed. Campell s'est offert pour accompagner M. Ed. Frey en haute montagne en ski.

Pendant les vacances d'automne, M. Ed. Frey désire retourner au Parc pour y terminer les études du programme de 1930.

M. le prof. *E. Gäumann* a séjourné au Val Cluozza et à Fuorn du 14 juillet au 9 août. Il a récolté environ 120 espèces de champignons qui seront étudiés et déterminés successivement.

M. *Ch. Meylan* a commencé par examiner les pentes chaudes et les rochers dominant Zernez, pour compléter les herborisations faites l'année précédente. Il a visité les *Val Laschadura* et *Ftur* qui n'ont pas pu être visités en 1930 à cause du mauvais temps. Il ressort de ses études

qu'il existe un certain parallélisme entre les flores bryologiques de la forêt de ces vallées et celles situées dans les mêmes conditions au Val Müschauns. De nouvelles stations ont été délimitées au pâturage de Stavelchod, l'une lichénologique et l'autre plus étendue, herbeuse, destinée à poursuivre l'étude du développement de la jeune forêt de pins. (Voir Rapport Braun.)

Chassé par le mauvais temps et la neige, M. Ch. Meylan est descendu à Zernez où il est allé voir la combe de Clüs qui n'avait été visitée qu'une seule fois en 1922, ainsi que les rochers dominant l'Inn. Puis, sous la conduite de M. Ed. Campell, il s'est rendu aux marais de Sursassa et dans la forêt vierge qui s'étend au-dessous.

Une course au Val *Plavna* et à la *Forcletta del Botsch* a fait ressortir l'influence énorme des éboulements; la flore bryologique y est aussi monotone que celle des phanérogames.

Pour terminer la campagne, M. Ch. Meylan a commencé l'exploration du *Val Sampuoir*. Cette vallée, située presque entièrement dans la dolomie, paraît moins riche que le cal *Nuna* gneissique.

M. Ed. Campell avait été chargé au début de 1931 du levé cartographique de la distribution des essences forestières au Parc national (Bestandsaufnahme). Le mode d'exécution de ce travail a fait l'objet d'une conférence à laquelle ont pris part MM. M. Petitmermet, A. Schlatter, J. Braun, St. Brunies et Ed. Campell. Il en est résulté un programme de collaboration et surtout de coordination des levés faits par M. St. Brunies qui s'en occupe depuis longtemps ainsi que de ceux de MM. J. Braun et Ed. Campell. Les résultats de ces levés seront inscrits sur la carte forestière au 1 : 5000.

M. Ed. Campell a commencé, à titre d'essai, un travail de ce genre dans les forêts de Stavelchod; il désire en interpréter les résultats lors d'un séjour d'études qu'il se propose de faire à Montpellier.

### Programme des travaux de recherches pour 1932

La carte indiquant la position exacte des parcelles-types devrait paraître enfin.

L'étude de la „microflore“ du sol des surfaces herbeuses soustraites à l'activité humaine doit être poussée activement. Le contrôle quinquennal s'impose. (Voir le rapport de M. le prof. F. Chodat, de janvier 1931.)

Les rapports de nos collaborateurs habituels, MM. J. Braun, St. Brunies, Ed. Frey et Ch. Meylan mentionnent les recherches spéciales qu'ils comptent entreprendre en 1932.

### E. Zoologie

Monsieur le D<sup>r</sup> J. Carl, président de la sous-commission de zoologie, présente le rapport suivant:

*Résultats scientifiques.* MM. les D<sup>r</sup> B. Hoffmänner, D<sup>r</sup> W. Knopfli et D<sup>r</sup> I. Schweizer ont été empêchés de visiter le Parc cet été. Tout



en reconnaissant le bien fondé des raisons données pour l'interruption de leur travail, nous attirons l'attention de tous nos collaborateurs sur l'inconvénient qui résulte de l'irrégularité de leurs visites au Parc pour l'établissement du budget annuel et nous les prions instamment de bien vouloir s'acquitter de leur tâche d'une façon aussi contenue que possible.

Afin de reprendre contact avec ses collaborateurs, le président de la sous-commission zoologique les avait convoqués pour une semaine d'excursions en commun.

Le projet se réalisa en partie et me permit de me rendre compte de l'état actuel des études entreprises par MM. Dr *F. Keiser* et Dr *H. Thomann*, tout en s'entendant avec eux sur le mode de rédaction de leurs résultats et en donnant à notre nouveau collaborateur, M. le Dr *A. O. Werder*, quelques lignes directrices pour la récolte et l'étude des Pucerons et Coccidies du Parc national. Il serait à désirer que ce travail en commun sur le terrain puisse être repris tous les deux ou trois ans, afin de conserver une certaine unité de vues et de méthodes dans l'exploration zoologique du Parc. L'expérience a montré que ces rencontres sont parfaitement compatibles avec l'exécution du programme particulier de chaque collaborateur.

M. J. Carl a profité de la réunion des zoologues actifs à Il Fuorn pour parfaire la récolte d'Hyménoptères dans cette région, comme aussi dans le Val Cluozza, la vallée de Mingèr et les environs de Schuls. Si aucune espèce nouvelle n'est venue enrichir l'inventaire faunistique du Parc, la campagne de 1931 nous a fourni une démonstration particulièrement éclatante de l'instabilité de la faune des Insectes butineurs dans la région alpine. Deux chutes de neige successives en juillet avaient en effet décimé cette faune et empêché les éclosions tardives, au point que certaines régions riches en Hyménoptères, comme celle du Fuorn et du Val Cluozza en semblaient à la fin de juillet déjà, complètement dépourvues.

Les intempéries de cet été, ainsi que les mesures destinées à combattre les épizooties, forcèrent nos collaborateurs à modifier ou à réduire leur programme.

M. le Dr *F. Keiser*, assisté de son épouse, explora plus particulièrement la partie inférieure de la vallée de Münster et y constata la présence de plusieurs espèces de Diptères appartenant à différentes familles et atteignant ici probablement la limite de leur expansion vers l'Ouest, étant donné leur absence dans le Parc même et dans la vallée de l'Inn. Ses ascensions du Piz Umbrail et du Piz Daint, les seules que le mauvais temps ait rendu possibles, amenèrent la découverte d'espèces eunivales orientales qui pourraient bien atteindre encore les sommités situées dans le Parc. Aussi est-ce par l'exploration de la région nivale du Parc même que M. le Dr *F. Keiser* compte terminer l'année prochaine ses études sur le terrain.

M. le Dr *Thomann*, profitant de ses fréquents voyages de service dans l'Engadine, s'y est consacré à quatre reprises en juin, juillet et août à la récolte des Microlépidoptères.

Les résultats obtenus dans les régions basses des environs du Parc, caractérisées par la présence de certaines plantes immigrées du Tyrol (*Cytisanthus radiatus*, *Ononis rotundifolia*, *Juniperus sabina*) sont tout à fait remarquables.

Notre collaborateur démontre en effet que les Microlépidoptères dont les chenilles vivent au dépens de ces plantes les suivent jusqu'à la limite occidentale de leur habitat dans la vallée de l'Inn, mais n'atteignent pas toujours les stations les plus élevées de la plante nourricière dans le territoire du Parc. L'étude des Microlépidoptères des trois espèces d'*Artemisia*, si répandues dans la Basse Engadine, et celle des *Hyponomeute* qui s'attaquent au *Prunus*, sont, elles aussi, de toute importance pour les rapports qui existent entre la flore et la faune des environs immédiats du Parc.

Parmi les nombreuses constatations de détail, citons encore la découverte, près de Remüs, d'une espèce méridionale et xérotherme, connue du Mesocco et du Poschiavo, mais nouvelle pour l'Engadine. Gênée par le froid et le vent, l'exploration des hautes altitudes fut peu fructueuse; à côté d'autres découvertes, celle de l'espèce eunivale *Orenaio lugubralis* au Piz Daint, entre 2600 et 2800 m, mérite cependant d'être signalée.

M. le Dr *A. O. Werder*, fort bien préparé pour l'étude des Pucerons et Coccidies du Parc, a exploré les territoires du Fuorn, de Cluozza, Trupchum-Müschauns, Tantermozza et Zernez. Il dut se convaincre que la saison était trop avancée pour la récolte, surtout en ce qui concerne les espèces qui changent de plante nourricière au cours de leur développement. Il se propose de visiter le Parc plus tôt à l'avenir.

Nous adressons à nos vaillants collègues nos remerciements les plus chaleureux pour toute l'ardeur et la conscience qu'ils mettent à l'exécution de leur mission. Notre reconnaissance va également à M<sup>me</sup> *Keiser* qui ne cesse de nous faire bénéficier de son concours éclairé.

### Programme pour 1932

Les soussignés invitent tous les collaborateurs à reprendre leur étude au cours de l'été prochain. Les deux collaborateurs chargés de la récolte des Hyménoptères n'ayant pu visiter le Parc qu'en juillet et août, toute la faune printanière et automnale du Parc a échappé à leurs recherches. M. J. Carl demande à la Commission scientifique du Parc son agrément pour compléter ses récoltes moyennant une mission spéciale qui serait confiée à un jeune zoologiste connaissant très bien les Hyménoptères et étant très au courant des méthodes de capture.

*Collections.* M. le Dr *Arnold Pictet* a remis au mois de juillet au Musée du Parc National, à Coire, 23 cadres vitrés contenant les Macro-lépidoptères du Parc, à l'exception des Noctuelles et des Géomètres, dont l'étude n'est pas encore entièrement terminée.

Le président: Prof. Dr *F. Chodat*.

Le secrétaire: Prof. Dr *H. Spinner*.